

EDITORIAL

**Philippe VALLAS,**

<sup>a</sup> Adjoint au directeur du Département de la Conservation de la BnF

---

Après un assez long délai lié à la crise sanitaire et ses conséquences sur la disponibilité des personnels, nous avons enfin le plaisir de pouvoir vous présenter le 37ème numéro d'Actualités de la conservation, dont le contenu, au-delà de sa variété, nous paraît refléter assez fidèlement les orientations et les préoccupations qui prédominent actuellement en matière de conservation.

Plusieurs articles traitent de l'adaptation aux situations exceptionnelles et d'urgence : Ainsi le premier confinement a obligé la Bibliothèque nationale de France à mettre en place une surveillance climatique à distance de ces collections, et à émettre des préconisations de quarantaine pour la manipulation des documents, dont le potentiel de transmission du COVID était alors inconnu ; actions décrites par deux scientifiques du laboratoire du département de la Conservation qui a joué un rôle décisif dans cette adaptation. Un autre article synthétise le retour d'expérience d'un exercice d'ampleur (simulation d'une inondation dans un magasin) organisé par la coordinatrice du plan de sauvegarde des collections de la BnF et mené avec les sapeurs-pompiers et le personnel d'un département de collections. La nécessité de tels exercices, qui permettent d'évaluer l'efficacité de la politique de formation et sensibilisation des personnels, y apparaît clairement, ainsi que la motivation qu'ils suscitent chez la plupart des participants. Dans un contexte de développement des activités muséographiques de la BnF, la même coordinatrice pointe la nécessité d'élaborer un plan de sauvegarde adapté aux particularités de chaque exposition, détaille ses composantes indispensables et explique comment l'élaboration de fiches d'intervention synthétiques et visuelles pour chaque œuvre prioritaire peut faciliter l'intervention et la bonne exécution du plan en situation réelle. Toujours en lien avec les sinistres (inondations), une restauratrice détaille les différentes méthodes (congélation/lyophilisation, utilisation de solvants...) permettant de prévenir l'adhésion des papiers couchés touchés par l'eau, voire de séparer s'ils ont séché : on sait les difficultés particulières qu'ils posent en cas d'inondation; la difficulté de mise en œuvre de ces traitements plaide pour une prévention efficace.

Dans une époque de dangers croissants et de ressources en baisse, deux contributions traduisent le souci d'améliorer l'efficacité des interventions de conservation grâce à une meilleure connaissance des collections patrimoniales et de leur état. Le principe est de recueillir au plus vite les données physiques qui manquent cruellement dans les catalogues, et de les convertir quand elles existent dans des formats informatiques interopérables –domaines où d'immenses progrès restent à accomplir, même à la BnF – , puis de les exploiter au mieux grâce à des méthodes et outils nouveaux. L'un des articles détaille le travail en cours sur les informations rassemblées dans le cadre du plan de sauvegarde des collections de la BnF, l'autre relate un test récent qui a permis de réaliser rapidement une évaluation précise de l'état d'une collection nombreuse en recourant à une méthode normalisée d'échantillonnage statistique, appuyée sur un logiciel adapté.

Enfin, les restaurateurs nombreux parmi nos lecteurs liront certainement avec intérêt la description d'une intervention de maintenance et surtout de conditionnement menée sur une collection de masques (ou plutôt d'empreintes ?) particulièrement fragiles et déformables, qui illustre bien les questionnements et difficultés de la préservation des documents contemporains souvent instables et périssables. Bonne lecture !